



UKRAINE TRAUMA

Guillaume Herbaut

Ukraine Trauma

Chaque cicatrice a son histoire.

Guillaume Herbaut

RESUME DU PROJET :

Depuis l'été 2014, l'Ukraine est en guerre dans le Donbass contre les républiques pro-russes autoproclamées de Donetsk et Lougansk faisant plus de 11 000 morts et 24 000 blessés et plus d'un million de déplacés. Une guerre oubliée, figée dans les tranchées qui transforme en profondeur le pays. Le projet photographique *Ukraine Trauma* a pour but de montrer comment la guerre change une société, d'une manière sociétale, humaine et environnemental.

LE PROJET :

J'ai découvert l'Ukraine en 2001 en me rendant à Tchernobyl. Très vite je me suis intéressé plus largement à ce pays devenu indépendant en 1991. L'Ukraine est un marqueur dans mon parcours photographique. Je m'y rends chaque année. En 2004, je couvre la révolution Orange et le Donbass. Puis, le retour des cosaques symboles d'une identité ukrainienne. En 2008, la Crimée et ses tensions intercommunautaires. Des séries de reportages, comme un puzzle qui me préparait à suivre la révolution Maïdan et la guerre. L'histoire de ce pays m'a permis d'explorer différentes narrations, de casser des repères, pour me remettre dans l'actualité et réfléchir sur le photojournalisme aujourd'hui. À l'image de la contamination en tâches de léopard de Tchernobyl, l'Ukraine est partagée actuellement en différentes zones : des zones contaminées, des zones de guerres, des zones de paix, comme un miroir du futur de nos sociétés. Une raison qui me pousse à continuer.

Chaque année, depuis 2014, je me rends plusieurs fois par an sur la ligne de front. Je photographie autant la vie quotidienne des soldats que celle des habitants vivants toujours sous les bombardements. Cette guerre gelée en apparence est devenue pour chacun une routine, un bruit de fonds. A force de voir ce quotidien, j'ai décidé de poursuivre un travail sur les conséquences, les traumatismes de la guerre au sein de la société ukrainienne.

Le soutien à la photographie documentaire contemporaine du Cnap m'a permis de passer cinq semaines en Ukraine. Un premier voyage à Kiev de quelques jours pour couvrir des manifestations de mouvements nationalistes, puis un second de quatre semaines pour me rendre dans un sanatorium transformé en lieu d'accueil pour les déplacés du Donbass et pour aller le long de la ligne de front. Cette dernière traverse des villages et des villes encore habités.

Pendant mon séjour en Ukraine, j'ai réalisé un carnet de bord sous forme de vidéos en format court mélangeant sons, photos et instants vidéo. Il était diffusé de manière régulière sur Instagram.

(<https://www.instagram.com/stories/highlights/17883780304472044/>)

Le but de ses vidéos était de réfléchir sur comment faire du photojournalisme sur les réseaux sociaux.

Par la suite, des reportages ont été publiés dans Le Monde et dans le Figaro Magazine.

Par ailleurs le travail a été présenté sous forme de projection au festival Visa pour l'image à Perpignan. La prochaine étape est la réalisation d'un livre.



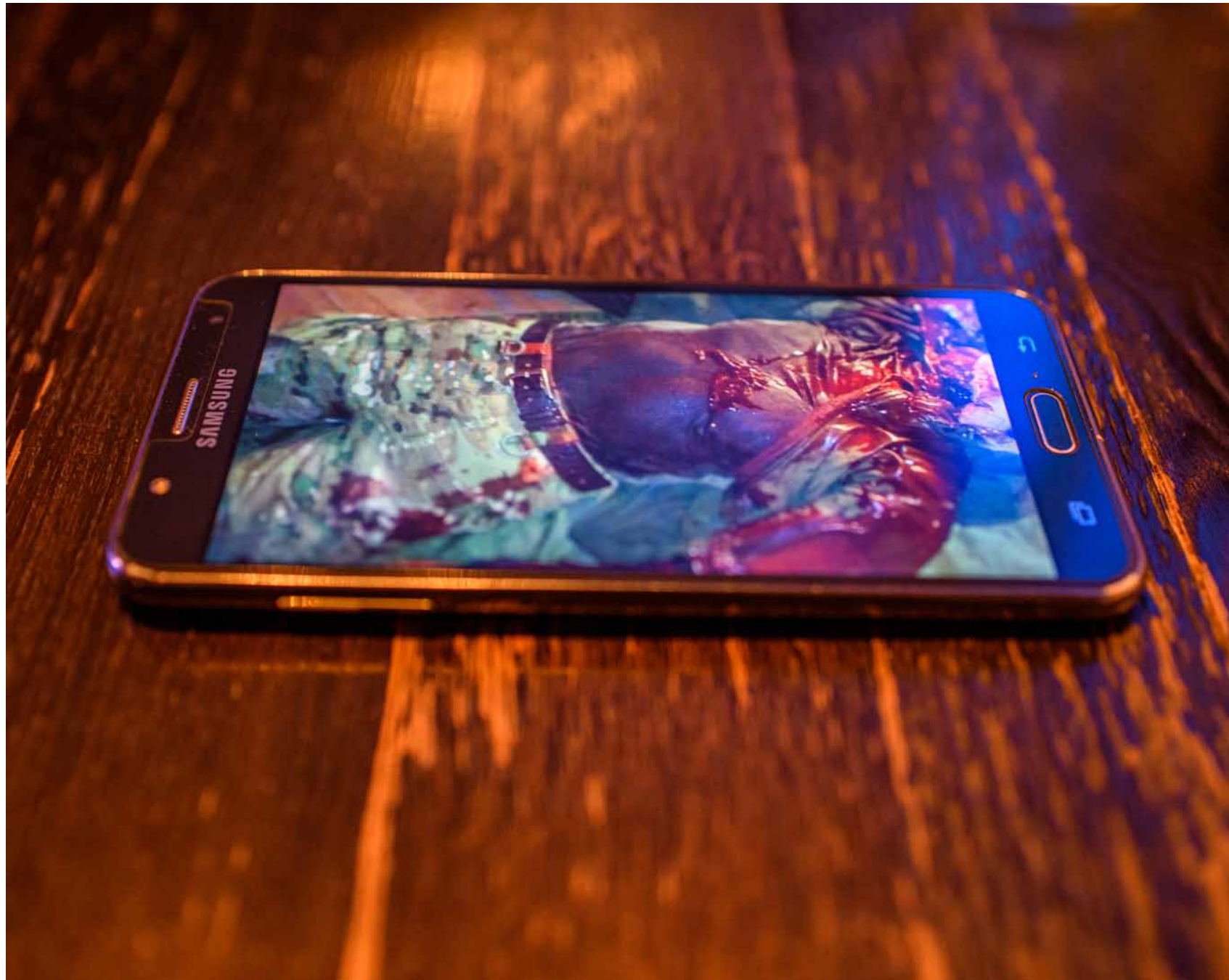
Un soldat de l'armée ukrainienne marche dans les ruines de la mine de Butovka devenue une position militaire sur la ligne de front. Avdiivka.



Un tunnel en 1ère ligne de front sur les positions militaires Promzona de l'armée Ukrainienne. Avdiivka



Le 1er classe Artem de l'armée ukrainienne dans une position militaire en première ligne de front dans les ruines de la mine de Butovka. Avdiivka.



Photographie d'une sniper de l'armée ukrainienne tuée en octobre 2019 sur la ligne de front dans la ville de Marinka. Cette photographie est dans le téléphone portable du Colonel Michael Kotelevski du département de recherche humanitaire qui a pour but de trouver les corps des soldats morts. Kiev.



Nicolay Goncharou, 75 ans, vit avec sa femme Nadiégda depuis 50 ans dans la rue de Zarichna dans le village d'Opytne. Le village est situé en face de l'aéroport de Donetsk en première ligne de front de l'armée ukrainienne. Une grande partie des maisons sont détruites. Chaque jour, il y a des tirs.



Une maison abandonnée dans la rue de Zarichna du village d'Opytne. Le village est situé en face de l'aéroport de Donetsk en première ligne de front de l'armée ukrainienne.



Alexander Dourniv, 58 ans, pose avec des restes de munitions trouvées dans son potager et le champ de son jardin. Sa maison, située au 41 rue Marésiéva est à cent mètres de la première ligne de front de l'armée ukrainienne dans le village de Zaitseve. Le village est coupé en deux. Avant la guerre, 800 habitants vivaient ici. Aujourd'hui, ils ne sont que 130. Alexander a été blessé le 5 mai 2017 à deux reprises par des éclats d'obus.



Une maison détruite dans le village de Zaitsevo.



Mikael Grigorovich, Directeur de la mine d'état Zolote 4.



Mine de charbon de Zolote 4 de l'entreprise d'état Pervomaïsk Ougol. Sur les 7 mines appartenant à l'entreprise, 3 sont situées du côté pro-russe. Les 3 mines ne sont plus exploitées, et sont donc inondées. L'eau inonde aussi la mine de Zolote 4 située du côté ukrainien. La mine de Zolote 4 n'a pas la capacité de filtrer l'eau qu'elle doit pomper. Une eau orange est rejetée dans la rivière.



Mineur de la mine de charbon de Zolote 4.



Mine de charbon de Zolote 4 de l'entreprise d'état Pervomaïsk Ougol.



Nouvelles tranchées des forces militaires ukrainiennes construites après le désengagement d'un kilomètre sur la zone de front de Zolote 4.



Nouvelles tranchées des forces militaires ukrainiennes construites après le désengagement d'un kilomètre sur la zone de front de Zolote 4.



Un enfant se rendant à l'école du village de Rodina (Zolote 4) située à 500 mètres de la ligne de front du côté ukrainien.



Dans une maison abandonnée du village de Katerynivka du côté contrôlé par les forces ukrainiennes. Le village est situé à 800 mètres de la 1ère ligne de front. La maison a subi des dommages dû à des tirs. Les habitants sont partis en Russie.



Chaque matin, les élèves de l'école du village de Rodina (Zolote 4) située à 500 mètres de la ligne de front du côté ukrainien chante l'hymne national ukrainien.



Barrage de l'armée ukrainienne sur la route T1316 à la sortie du village de Rodina (Zolote 4) en direction de la ville de Pervomaïsk située du côté pro-russe.



Exhumation d'un corps sans tête du tombeau 3207 afin d'établir un test ADN pour savoir si ce soldat inconnu est le fils d'Yadviga Losinskaya, 57 ans. Son fils, Andreï, a disparu sur le front d'Ilovaïsk Le 29 août 2014. L'armée affirme qu'il repose ici. Elle pense qu'il n'est pas mort. Cimetière militaire de Kishuhum en banlieue de la ville de Zaporoje.



Une femme attend le départ d'un bus allant dans les territoires contrôlés par les forces pro-russes et partant du côté ukrainien. Point de passage de Mayorsk contrôlé par les forces ukrainiennes. Route T0513 allant de Bahmut à Horlivka . 10 000 personnes passent chaque jour.



La Route T0516, aux environs du point de passage de Mayorsk contrôlé par les forces ukrainiennes, est bloqué par un pont détruit après un bombardement.



Personnes arrivant des territoires contrôlés par les forces pro-russes et allant du côté ukrainien. Point de passage de Mayorsk contrôlé par les forces ukrainiennes. Route T0513 allant de Bahmut à Horlivka . 10 000 personnes passent chaque jour.



Pont détruit après un bombardement, sur la route T0516, aux environs du point de passage de Mayorsk contrôlé par les forces ukrainiennes.



Vassili Kissilov, 47 ans, était chauffeur de tracteur. Il travaillait pour l'entreprise agricole Vostok Agro. Le 24 avril 2015 au matin il roulait dans un champs du village de cimigir'ia. Son tracteur a touché une mine anti-tank TM62M. Certaines de ses plaies ne cicatrisent pas. Le champ de 10 000 m2 était miné par l'armée ukrainienne pour se protéger des pro-russes. Il touche 74 euros de pension par mois. Village de Kodema.



Un immeuble détruit au centre-ville de Pisky située en 1ère ligne de front des forces militaires ukrainienne. La ville est sur la ligne de front en face de l'aéroport de Donetsk contrôlé par les forces pro-russes de la DNR (république populaire de Donetsk). Elle est pour la plupart détruite et abandonnée de ses habitants.



Natacha Moskalevska, 51 ans, a été blessée dans son jardin par un balle perdue le vendredi 9 juin 2017 à 12h30. Sa maison est située sur la ligne de front de l'armée ukrainienne. Marinka.



Palissade d'une maison touchée par un obus dans une rue de Marinka. La ville est située sur la ligne de front entre l'armée ukrainienne et les forces pro-russes de la DNR (république populaire de Donetsk).



Ioulia Tichévskaja, 38 ans, a été touché par une balle le 25 novembre à 10H30, sur l'avenue Drushby à une centaine de mètres d'un ancien centre de vacances devenu une position de l'armée ukrainienne à Marinka. Elle revenait de la banque avec son fils d'un an et demi.



L'avenue Druzhby à la sortie de la ville de Marinka. En Face, un ancien centre de vacances est devenue une position de l'armée ukrainienne. Marinka est sur la ligne de front.



Olga Nadzénova, 62 ans et son mari Nicolai Vasilivi Khristophoulov à la porte d'entrée de leur chambre dans le sanatorium de Krostichév, situé à 100 Km à l'ouest de Kiev. Originaires de la ville de Hranitne, dans la région de Donetsk, leur maison a été détruite par un obus le 7 juin 2015. Trois jours plus tard, ils se retrouvaient ici, depuis ils ne savent pas où aller.



Couloir dans un bâtiment du sanatorium de Krostichév, situé à 100 Km à l'ouest de Kiev. Le sanatorium accueille depuis le début de la guerre plusieurs familles ayant fui la guerre dans le Donbass.



Bogdana, 8 ans, est la fille de Larissa Flis. Elles vivent dans une petite chambre du sanatorium de Krostichév, situé à 100 Km à l'ouest de Kiev. Elle et sa mère vivait dans la ville de Horlivka et ont fui la guerre pour se retrouver ici en novembre 2014. Le sanatorium accueille depuis le début de la guerre 80 familles (137 personnes) ayant fui la guerre dans le Donbass.



Détail de papier peint dans une chambre du sanatorium de Krostichév, situé à 100 Km à l'ouest de Kiev. Le sanatorium accueille depuis le début de la guerre 80 familles (137 personnes) familles ayant fui la guerre dans le Donbass.



Galina Ivanovna, 68 ans, a fui la guerre dans le Donbass et vit aujourd'hui dans une chambre du sanatorium de Krostichév, situé à 100 Km à l'ouest de Kiev.



Les derniers souvenirs conservés par Larissa Flis (51 ans) de sa vie avant la guerre. Larissa a fui avec sa fille Bogdana, 8 ans, la ville de Horlivka située en zone de guerre dans le Donbass. Elles vivent dans une petite chambre du sanatorium de Krostichév, situé à 100 Km à l'ouest de Kiev depuis novembre 2014.



Radio des chevilles d'un soldat ukrainien blessé sur la ligne de front dans le Donbass. Hôpital militaire principale d'Ukraine. Kiev.



Maxime Iltenchko, 30 ans, dans son appartement à Kramatorsk. Maxime faisait son service militaire en 2014 dans l'artillerie (72^{ème} brigade) de l'armée ukrainienne. Le 6 août 2014, il a été touché par une balle dans la tête en plein combat à la frontière Russe à Izvarine. Il a perdu son œil gauche, et celui de droite à 20 % de vision. Il a subi 16 opérations.



Une fenêtre dans un immeuble en 1ère ligne de front des forces militaires ukrainienne dans la ville de Pisky.